

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 26 (1980)
Heft: 2

Artikel: A la découverte des grandes et petites places de Zurich
Autor: O.N.S.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A LA DÉCOUVERTE

DES GRANDES ET PETITES PLACES DE ZURICH

Il y a plusieurs façons d'apprendre à connaître et à aimer une ville.

Les uns préfèrent flâner dans les parcs, les ruelles, les grandes avenues, admirer les vitrines ou visiter les musées. D'autres visiteurs s'intéressent davantage aux cartes des restaurants. Ils apprécieront une ville en fonction de ses prestations gastronomiques.

Une autre manière charmante de se familiariser avec une localité consiste à rechercher les grandes et petites places afin de découvrir de quelle façon les habitants s'y sont installés.

A l'observateur attentif, l'aménagement de ces lieux de rencontre donne d'utiles indications sur le caractère de leurs habitants.

La **place de la gare** de Zurich est-elle un point de départ avantageux pour une telle découverte ? Oui et non. Ce carrefour situé au bout d'une des avenues les plus célèbres du monde est inaccessible aux piétons.

On la traverse bien dans tous les sens, mais dans les galeries creusées dans son sous-sol. En outre, le monument d'Alfred Escher n'est plus centré en face de la porte triomphale de l'immense bâtiment de la gare, ce qui pourrait laisser planer un doute sur le sens de l'ordre des Zurichois. A tort, bien entendu !

Autrefois marché de bétail, puis champ d'exercice, la fameuse **Paradeplatz** est déjà plus expressive. L'ancien arsenal a été transformé depuis lors en restaurant et, à l'endroit même où l'on alignait les bovins, au XVIII^e siècle, paradent aujourd'hui les interminables trams bleus de Zurich, mille-pattes sur roues qui avalent majestueusement les rails quadrillant la zone piétonnière. Cette place un peu froide, encore dépouillée de verdure, dispose néanmoins de quelques ornements dignes d'être vus. Telle la bâtisse du Crédit Suisse, l'un des trois géants bancaires helvétiques (l'un des deux autres, la Société de Banque suisse, construction plus moderne, flanque aussi la place). Sans doute l'ancien hôtel Baur-en-Ville a-t-il plus de cachet, encore qu'il s'agisse en fait d'un immeuble qui a été entièrement



PARADEPLATZ — Le long de la Bahnhofstrasse Est le centre des affaires.



Deux fois par semaine, le marché des fleurs et légumes a lieu à la Bürkliplatz. La ville et la campagne se rencontrent.

renové. Mais certains visiteurs trouveront peut-être davantage de plaisir à savoir que les espèces qu'ils ont déposées à l'abri des épaisses façades se multiplient selon la bonne tradition des banques helvétiques. Toujours est-il que Zurich s'affirme comme un centre industriel avec un petit air de métropole.

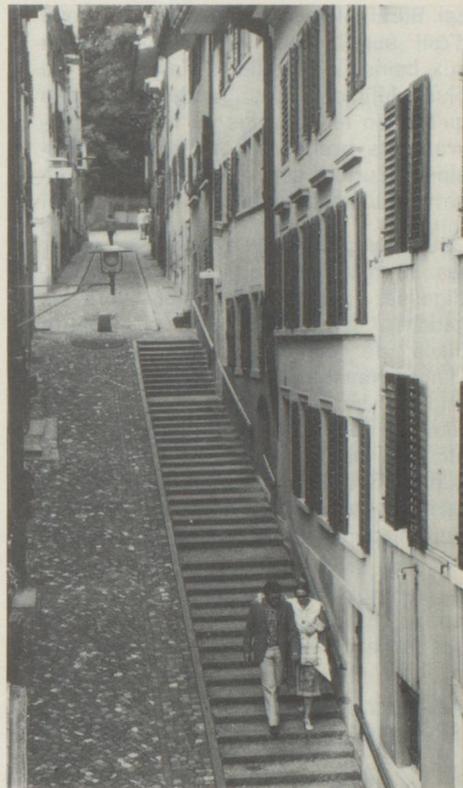
Quittant l'avenue de la Gare en direction des quais de la Limmat, on aura plaisir à faire relâche sur la pittoresque **Saint-Peterhofstatt**, au pied du plus ancien des sanctuaires paroissiaux de Zurich, l'église de St-Pierre, où la roue de l'histoire recule de plusieurs siècles. L'heure exacte se lit sur l'un des plus grands cadrans d'Europe (8,7 m de diamètre). Tout autour, des boutiques d'antiquaires proposent des objets témoins des temps passés.

Un peu plus loin, un autre lieu témoigne de l'histoire de la ville : le **Lindenhof**, d'où l'on reconnaît, de l'autre côté de la rivière, la silhouette de la vieille ville et les flancs du Zurichberg. C'est une place où les

femmes avaient fait acte d'émancipation en 1292 déjà : tandis que les Habsbourgs assiégeaient la ville, des femmes en armes apparurent au Lindenhof. Au vu de cette nouvelle concentration de troupes, l'ennemi, à qui les distances ne permirent point de reconnaître le sexe des soldats, décida de lever le siège. Zurich, décidément, est un petit joyau médiéval.

Une ruelle partant du Limmatquai nous conduit tout droit au **Rosenhof** dont l'aire abrite, les jeudis et samedis des premiers jours du printemps à la fin de l'automne, le marché aux curiosités, un bazar haut en couleurs où s'étalent une multitude d'objets bricolés, tricotés ou cuisinés par ceux-là même qui les vendent.

Quelques pâtés plus loin, derrière la Rüdenplatz, apparaît le **Nägelihof**, autre petit univers coloré fait de boutiques sur plusieurs étages, de salles cinématographiques d'art et d'essai, d'un restaurant typique, de façades historiques magnifiquement restaurées et de passants bien lunés.



99 marches conduisent par l'Oberdorfstrasse à la Trittligare, dans la vieille ville idyllique.



Burkliplatz : A vue effleuré le lac de Zurich jusqu'au Préalpes. Au premier plan, Ganymede, plastique du sculpteur Hermann Hubacher.



Dans la vieille ville, la Niederdorfstrasse était au moyen âge déjà une artère très importante. Hirschenplatz, où cafés invitent les flâneurs.

La **Bürkliplatz** nous révèle le coup d'œil sur le lac, véritable invitation aux bains, à la voile, à l'aviron ou au plus délicieux des farniente, tandis qu'au loin les souffles du foehn découvrent les premiers sommets des Préalpes. Zurich est une ville gaie, ouverte au monde.

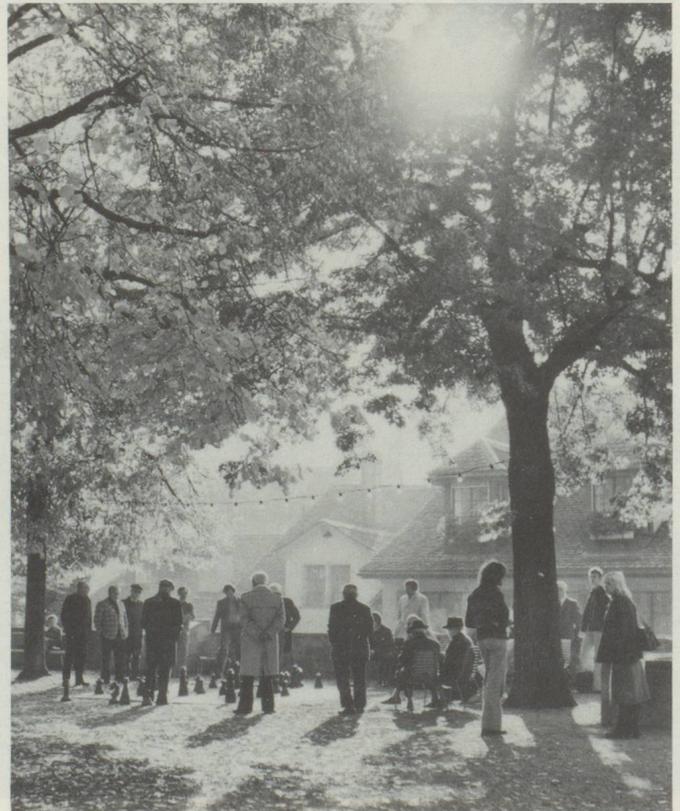
Ceux qui prennent la peine de gravir les 99 marches de la ruelle de Trittligasse, puis de tourner vers la gauche, débouchent sur une petite place de conte de fée, située à l'angle **Neustadt-Frankengasse**. Sa description dépasse nos moyens. On peut tout au plus la photographier : un air de petite ville d'autrefois sur laquelle l'agitation contemporaine n'a pas de prise. Un coin de rêve, à Zurich, pour les amoureux du passé !

Reportage O.N.S.T.

Le Nægelihof, encadré par de hautes maisons étroites, est une sorte d'oasis proche de l'animation du Limmat-quai.



Sur la place de la Gare se dresse le monument d'Alfred Escher, homme d'Etat zurichois et pionnier de la construction des chemins de fer, des escaliers roulant, mènent les piétons au « Shopville » souterrain.



Le Lindenhof au-dessus de la Limmat dans la vieille ville est un lieu de rencontre des Zurichois de tous âges.